Extrait du Association pour l'Économie Distributive
http://www.economiedistributive.fr/Actualite-de-l-Abondancisme-l

Actualité de l'Abondancisme : l'utopie

- La Grande Relève - N° de 1935 à nos jours... - De 1976 à 1987 - Année 1985 - N° 838 - octobre 1985 -

Date de mise en ligne : lundi 31 mars 2008
Date de parution : octobre 1985

Copyright © Association pour l'Économie Distributive - Tous droits réservés

Il est vrai qu'Ã quelques exceptions prÃ¨s (les marginaux), les hommes d'aujourd'hui n'osent plus rÃªver ; on comprend leur rÃ©signation ! A leur droite, les libÃ©raux leur prouvent que, dans leur vie de tous les jours, ils sont soumis Ã des dÃ©terminismes incontournables, parfaitement indiffÃ©rents au bonheur individuel ; Ã leur gauche, on leur propose des rÃªves spartiates, d'altruisme et de brouet partagÃ© qui, lÃ oÃ¹ ils se rÃ©alisent, tournent au cauchemar. Effectivement, il existe deux Ã©cueils pour l'utopie : l'impossibilitÃ© matÃ©rielle et l'absurditÃ© morale. Sur le premier point, il faut bien reconnaÃ®tre avec les libÃ©raux que la vie Ã©conomique est un rÃ©seau de milliards de contrats tacites dont l'exÃ©cution est nÃ©cessaire Ã la survie de l'espÃ¨ce, qu'il est difficile de tout changer tout d'un coup, le risque Ã©tant alors de provoquer une Ã©norme pagaille et une rÃ©cession c'est comme donner un coup de pied dans une fourmiliÃ¨re ! Souvent irresponsables, automatiques, les comportements Ã©conomiques relÃ¨vent de l'habitude ; leur mise en place a Ã©tÃ© laborieuse ; ils ressemblent Ã des lois. Pourtant ce sont des individus qui les fabriquent. Si bien qu'il est toujours possible d'imaginer que les choses soient autrement ! Par exemple, que les « libÃ©raux » appellent « chÃ´mage » la rÃ©duction, grÃ¢ce au progrÃ¨s technique, de la peine des hommes, pourquoi pas ? C'est effectivement ainsi qu'ils dÃ©tournent ce progrÃ¨s de sa fin vÃ©ritable ! Mais il faudrait que d'autres voix s'Ã©lÃ¨vent pour donner au phÃ©nomÃ¨ne sa dimension vÃ©ritable, Ã savoir que dÃ©sormais l'homme n'a plus Ã s'Ã©puiser comme autrefois pour subvenir Ã ses besoins, mais que, partiellement maÃ®tre de son emploi du temps, il'' n'est plus asservi au groupe. Au lieu de redouter l'automation, au lieu de gÃ©mir sur ce qui est en fait une victoire, il faudrait s'en rÃ©jouir ; le mal vient, non de la machine, mais de la faÃ§on dont, pauvres ou riches, nous rÃ©agissons devant cette diminution des contraintes imposÃ©es par le travail ; la solution d'avenir ne consiste pas Ã donner du travail Ã tout prix, n'importe lequel, pour-pouvoir payer les gens : mieux vaudrait alors les payer Ã ne rien faire !... Ceci n'est qu'un exemple du dÃ©calage scandaleux qui existe dans nos sociÃ©tÃ©s entre les possibilitÃ©s techniques et les rÃ©alisations ; le monde industriel d'aujourd'hui a besoin de nouveaux Saint-Simonniens, pour dÃ©bloquer une production paralysÃ©e : pourquoi pas les Abondancistes ?

Les utopies Ã©chouent quand elles sont moralement absurdes, quand elles ne tiennent pas compte de la nature psychologique et sociale de l'homme, quand elles traduisent en fait des fantasmes sadiques, ou masochistes C'est une forme de terrorisme que de vouloir « bouleverser les structures » ; ceux qui en parlent si facilement, ou bien ne savent pas ce qu'ils disent, ou bien se situent d'instinct dans le ComitÃ© d'Organisation ! C'est mÃ©connaÃ®tre les puissances de mort, les sentiments de haine qui existent dans les groupes humains, et que l'ordre social, si criticable qu'il soit, jugule tant bien que mal. Rien de ridicule que ces « rÃ©volutionnaires » qui commencent par dire que tout le monde est beau et gentil et qui, dans leur vieillesse n'ont pas de mots assez durs pour leurs semblables ! Il ne suffit pas de grouper les hommes pour qu'ils soient heureux ; la majoritÃ© peut fort bien se tromper ; le bonheur individuel doit Ãªtre l'idÃ©al des sociÃ©tÃ©s, parce que ce qui est collectif n'existe qu'incarnÃ© dans tel ou tel individu.

La rÃ¨gle de la vÃ©ritable utopie, de celle qui fait rÃªver, devrait Ãªtre la Prudence ! Contre les risques toujours prÃ©sents de tyrannie, il faut absolument donner aux individus des positions contractuelles de repli, une propriÃ©tÃ© privÃ©e, un domaine qui corresponde au territoire des animaux ; il faut prÃ©server l'intÃ©rÃªt individuel ; car on voit mal Ã quoi-il pourrait Ãªtre sacrifiÃ© ! PrÃ©cisÃ©ment, l'originalitÃ© de l'abondancisme, c'est qu'il ose proposer un autre idÃ©al que les privations, que le sacrifice des plaisirs individuels Ã un « intÃ©rÃªt collectif » ! Tandis que toutes les idÃ©ologies donnent Ã l'Etat un pouvoir dÃ©mesurÃ©, Ã droite comme Ã gauche (car l'Etat libÃ©ral est en fait aussi autoritaire que l'Etat socialiste), au moment oÃ¹ les hommes politiques s'arrogent le droit de dÃ©terminer pour tous les hommes ce qu'il faut croire ou ne pas croire, oÃ¹ les partis ont l'audace d'afficher un « projet de sociÃ©tÃ© », il est extraordinaire que J. Duboin ait eu le courage de rÃ©duire le rÃ´le de l'Etat Ã ce qu'il doit Ãªtre : assurer le bien- Ãªtre matÃ©riel -le plus large, c'est Ã peu prÃ¨s tout ! II fallait d'ailleurs Ã J. Duboin pas mal d'audace pour prÃ©senter l'Abondance comme un IdÃ©al, quand toutes les morales sur lesquelles nous rÃ©glons notre conduite exaltent les privations, les sacrifices, dÃ©noncent le bien- Ãªtre comme dÃ©gradant, menacent l'HumanitÃ© de dÃ©gÃ©nÃ©rescence si elle atteint un jour le stade de l'abondance ! Il semble que cette lutte pour le bonheur sur terre, par lequel nous devenons vraiment hommes, Ã condition de lui donner sa vÃ©ritable dimension, puisse Ãªtre pour le monde d'aujourd'hui une

Copyright © Association pour l'Économie Distributive

nouvelle utopie. Il appartient aux abondancistes de montrer concrÃ¨tement, sans tomber dans l'invraisemblance, sans faire appel au terrorisme du sacrifice, en se rÃ©fÃ©rant simplement Ã l'intÃ©rÃªt individuel humain bien compris,-que les choses pourraient se passer tout autrement, et mÃªme infiniment mieux, et que, la guerre terminÃ©e, les sociÃ©tÃ©s ne sont pas condamnÃ©es Ã la guerre Ã©conomique. Une fois dÃ©terminÃ©es les fins, les moyens se trouveront sur le tas ; le passage Ã l'abondance se fera vraisemblablement, non par un dÃ©cret pris au sommet, mais au coup par coup, Ã mesure que des groupes d'hommes comprendront qu'ils sont dÃ©jÃ en situation d'abondance et qu'au lieu de bouder leur bonheur, ou d'y consentir en gÃ©missant, ils feraient mieux de le choisir carrÃ©ment !

Copyright © Association pour l'Économie Distributive